

Source et objet de l'immunité

Le lien de l'art et de la médecine issu de l'oralité et de l'état véritable ou rétrospectif de l'enfance, diffuse un langage de l'image et de l'identification au paysage par son rythme de renaissance, de l'adaptation des âges à un ordre du temps, sur le témoignage de l'objet pouvant montrer l'absence d'un même individu, depuis la capture du son caverneux opposé à celui de l'impasse de la montagne et à son rôle d'appropriation de l'absence, porté par la symbolique de l'eau simultanée à celle du feu, projetant sur l'anticipation du temps existentiel, le dépassement et le discernement des éléments essentiels d'une conjonction idéale, de l'esprit et de la matière, sur le squelette et sur la chair de la stratégie publique et rémanente, pouvant isoler la servitude au mal propagé, comme de l'ordre naturel enfreint.

Le théâtre eschatologique du temps mort donnant accès à la contemplation, recherche le lieu qui sépare les individus et qui reconstitue l'ubiquité et la disparition du corps collectif, sur l'écosystème de sa fausse parturition, celui de l'adoption pouvant déplacer l'idole antérieure à un rite indéfini et non inscrit sur les artefacts, déroulant l'appartenance de l'œuvre dédiée ou non à l'être idéal, et à son transfert par la paronymie du langage, vers la réception de la forme recomposant l'état adamique sur l'appropriation du piédestal ou du relief frontal, le sauvegardant d'une montée diluvienne des eaux, comme la menace sur l'individu de n'être que le passeur de l'invisible et sa propre victime, dans la reconstitution du répertoire adamique.

Le récit allégorique qui exprime une littéralité de rapprochement et d'analogie comparative poursuit l'inachèvement de l'espace collectif comme une source des mots germant et irrigant les racines d'un état alternatif de l'image visualisée, à sa régression en une analyse rapportant le moyen de sa contenance et le sens double, de se fixer sur l'individu antérieur ayant témoigné de sa présence par l'œuvre, tel un lien à reconstituer avec la mouvance des aspects de ses typologies signifiantes.

Le déplacement de l'habitude dévie l'objet emblématique d'un récit pérenne par une thérapeutique linéaire, sur la caricature de son déroulement pouvant enrayer la relation exaltée et dépressive à son appartenance, en stabilité du modèle, comme la transgression du sacré à l'idole, fixant le temps par le témoignage de l'art et de la création, sur l'incubation de la lumière et sur sa projection négative vers le groupe concerné par le comportement migratoire ou de transfert, pouvant être sédentarisé et instruire le lieu de son indexation à un paysage initial.

L'impasse à une réinstallation du temps montré en apparence échue et parfaite, sur le support de l'objet, recompose l'effusion primordiale sur l'enfreinte de l'ordre naturel pouvant être délitée par l'élément aquatique et s'immiscer dans le raisonnement apyrré de sa reconstitution, où s'inscrit

la pérennité de la prohibition réalisant la théorie sanitaire de la chair par la diffusion de son image reconduite à son inefficacité, sur son protocole de faux deuil de l'être, pourvoyeur de la même régression physiologique, pouvant capter la cure préventive de sa pathologie et la mystification de son approche.

L'intégration physique de l'espace indoeuropéen par sa vision céleste, réalise les limites de sa transgression, en un abandon du divin approché par le dilemme de l'individu social et de l'artiste à instruire le procès du réel et du créé, sur l'origine et sur la rémittence de sa fantasmagorie, inventant l'aspect amplifié de sa fuite et le jeu de son chaos, pour la recomposition de l'ordre initial pouvant reconstituer la base de son interprétation.

Le passage du collectif à l'individuel comme un instinct autonome, prolonge le déroulement et la fioriture de l'exaction à son aspect final et à son rôle alternatif de rite de passage du même espace mental, différent dans les repères de son appropriation.

La relation de la platitude qui soutient la servitude au partage d'une nourriture pré objectale, de l'adoption virtuelle à une matrice initiale, dissocie l'association au sol par l'écriture comme sur la table ou est inscrite l'expérience de sa négation et l'énigme de son ouverture à la structure identique ayant changé de forme.

L'extension de la famille au groupe ethnique et à la célébration de l'individu éponyme actualisant le temps en un cycle échu et quotidien, dissociant la lumière de l'obscurité, accompagne le procédé de l'art en une confusion avec sa créance, agissant sur l'être physique et sur son troc.

Le recours à la prostitution sacrée pour la propagation de l'absolu identique du sentiment et de la chair, exprime le commerce de la beauté formelle de l'objet, sur celui instantané d'une frénésie ultime semblable au détournement de l'artiste en désir total des sens sur l'utopie immatérielle de son argument esthétique.

La prise de la matière sur la pensée achevée par un état cataleptique, détourne la rétrospection de l'action à son efficacité rituelle, et rejoint l'abandon de la personne en une acquisition collective pouvant servir de partage primordial sur l'instinct soumis à sa propre nourriture par le culte de la projection animale, reprenant la fonction du pouvoir sur la maîtrise de l'attirance et du rejet de l'homonymie.

La fixation du temps sur la personne, articule une architecture de la pensée, par la défection à l'œuvre pouvant endiguer les dédoublements et la prolifération, dans le détournement de l'attitude frontale à une organisation sociale et créative de l'utopie, sur une observation des comportements enregistrés comme le leitmotiv déplacé à sa vacuité défensive, celle de l'expectative d'une proposition réalisant la rétroaction collective du même individu à des racines homologuées sur la continuité d'une paternité publique.

L'immunité, telle une alliance de la personne physique et de la pensée, afflue sur le déplacement de l'instinct seul, comme la fuite d'une incantation pouvant relever des impasses et des corrélations d'une

appartenance commune de la structure para mystique, engendrant l'observation d'une multitude immatérielle , sur laquelle repose l'énigme de son labyrinthe , en scansion générale de la vente du quantificateur humain, pour un temps mort servant de réhabilitation de la personne contemplative , dans la réserve de son identité usurpée sur les expressions de sa linéarité.

Le mobile et l'objet de l'absolu avancent les divers faits psychiques qui annoncent le désistement de l'action, au relevé immédiat qui puisse pétrifier et déplacer l'habitude à une déshérence spontanée et aux limites de sa réutilisation en sectarisme existentiel similaire à la pensée fluide et sur son aventure immédiate.

Les aliénations de l'individu , à la continuité d'une adhésion de l'œuvre et de la personne, déplacent les hybridations et les projections de la domination de la pensée sur la forme humaine , comme un passage articulée sur la matrice de l'espace et sur sa chronologie , investissant la vocation individuelle d'une multitude virtuelle ou s'interpose à la personne physique l'impasse de son échange en propagation du même mal , et de sa transe déplacée à l'adhésion au cycle de la nature , inscrite comme la prérogative initiale de la chair et du sang soumise à l'arbre sacré , reconstitués en corps collectif de la forme divinisée , d'un bien instinctuel absent , ou l'animal intervient en imitation préliminaire et sanitaire dans la transmission de la préservation et de l'appartenance de son invulnérabilité.

Le recouplement de la trame du temps échu, inscrit par des individus disparus , interpelle le moyen d'enregistrer le service de l'immunité sacre dans une succession de rétractions à l'action spontanée, et au partage avec sa gestation, créant une proie et un prédateur dans le même acteur de son dédoublement en objet de l'invisible, acquis sur le renouvellement ininterrompu de la nature , par le sacrifice préventif de l'oralité sur l'instinct de l'animal.

L'habitude de l'individu de s'associer au changement des climats et d'adapter son métabolisme a une maîtrise de la forme par celle des eaux , et par son externalisation en symbolisme des faits psychiques extrêmes ou menaçants , porte vers la sauvegarde d'une assise jouant avec les extrapolations de son esprit , sur l'expérience antérieure pétrifiant l'imprévisible , vers une pathologie rapportant la phytothérapie comme un contrat avec le sentiment multiple partagé et orné destiné à polariser et à investir le modèle par son maniérisme , et à le différencier d'un faux , dans l'uniformité de son espace réfléchi sur l'œuvre originale , créant le climat sublimé de sa disparité en souffle vital gagné sur l'image ancienne délitée, et se rapportant a l'abandon spirituel d'une exaction abolie par la vision détenue par l'arbre emblématique de la nature vierge , et de d'indissociabilité engendrée de l'individu par lui-même.

La source du langage tarie dans son expression d'appartenance à une mystagogie naturelle des climats, reporte la réalité des faits vers un pays lointain constitue en œuvre et en ambassade des limites de l'imaginaire, sur un fil tissant le hasard de déplacer l'objet de la domination du groupe sur un rite de la nature sauvage et sur son exclusion rapportée par l'acteur ennoblissant le langage par sa littérature comme l'instinct de sa

propre prédation et l'exemple déplacé du repliement et de l'enfermement à son comportement codifié.

Les formes différenciées de rétrospection du groupe et la transmission du substrat collectif par le sectarisme et les aliénations , projette sur les limites de l'espace mental et physiologique , la panoplie confuse de l'exotisme et de l'attraction pour l'acteur de l'œuvre de sa contenance , en proposition de substitution à l'expression sociale d'appartenance à un folklore de la civilisation et de l'extinction du groupe , pour l'appropriation du modèle primitif, tel le report du temps et de son expérience à une connaissance montrée comme l'emblématique d'une image rémanente et sanitaire.

La palinodie et le désaveu de sentiments antérieurs, accompli sur l'analyse de l'objet seul, le tracement identique de son uniformité sur la béance de sa prolifération, pour inventorier le cycle alternatif différent d'un imaginaire de sa thérapie.